

Je suis heureux et fier d'être à vos côtés. Continuez à servir avec honneur et fidélité, *More majorum*. La Nation compte plus que jamais sur vous.

Vive la Légion étrangère ! Vive la République ! Vive la France !"



Officiers, sous-officiers, caporaux-chefs, caporaux, clairons et légionnaires,

Aujourd'hui, à Aubagne et dans toutes les unités de la Légion étrangère, chez tous les anciens, et partout dans le monde où flotte son fanion vert et rouge, la grande famille des légionnaires célèbre le 154e anniversaire du combat de Camerone.

Plus d'un siècle et demi a passé, et la compagnie du capitaine Danjou est entrée dans la légende. Légionnaires, cette légende est la vôtre, celle que vous maintenez vivante en la célébrant aujourd'hui, en demeurant fidèle à la leçon de volonté et d'abnégation de vos anciens. C'est la leçon de courage de ces soldats devenus des héros ; la leçon d'énergie pour les chefs capables, par leur exemple, de faire que leurs hommes donnent le meilleur d'eux-mêmes.

La flamme de Camerone, je la retrouve dans vos regards. Je la rencontre dans la vie du sergent-chef Phong Nguyen Van et de ceux qui l'accompagneront lorsqu'il remontera la voie sacrée, portant la main du capitaine Danjou, cette relique qui inspire chaque légionnaire, du jour de son engagement au jour de son départ. Aujourd'hui, tous vos drapeaux portent dans leurs plis l'inscription glorieuse « Camerone 1863 ».

Cette année, nous rendons plus particulièrement hommage aux volontaires indochinois qui s'engagèrent comme supplétifs dans vos rangs lors de la guerre d'Indochine. Combattants extraordinaires de bravoure, à l'image des compagnies indochinoises parachutistes intégrées aux bataillons étrangers de parachutistes (BEP), ils ont marqué de manière indélébile notre histoire et celle de l'Indochine dont le destin tragique reste profondément inscrit dans la mémoire de la Légion étrangère. A jamais, les combattants de Cao Bang, Dong Khé et de la RC4, de Lang Son, Na San et de Diên Biên Phû ont pris place aux côtés des héros de Camerone.

Le combat de Camerone, s'il vous est propre, n'en incarne pas moins les vertus de nos armées, le respect de la parole donnée, la volonté indéfectible d'accomplir la mission jusqu'au bout, la solidarité entre frères d'armes, que la mort seule éteint, le courage, enfin, qui force l'admiration jusque dans les rangs ennemis. Camerone est la fête incontournable de la Légion étrangère. Le combat que menèrent ces 62 légionnaires est fondateur ; fondateur pour votre identité, fondateur pour tous ceux qui choisissent aujourd'hui de rejoindre vos rangs et d'avoir l'honneur de porter le célèbre képi blanc et pour qui « la mission est sacrée ».

En commémorant Camerone, nous rendons aussi hommage à ceux qui sont tombés cette année au service de la France, à ceux qui sont allés jusqu'au sacrifice suprême pour accomplir la mission qui leur avait été confiée. En cet instant solennel, mes pensées se tournent vers eux et vers leurs familles. Comme à Camerone, « la vie plutôt que le courage abandonna ces hommes ». Aujourd'hui au Sahel et au Levant, comme jadis au Mexique, hier en Afghanistan et demain, ailleurs encore, nos soldats portent haut les couleurs de la France dont ils sont à la fois l'honneur et la fierté. Mes pensées se tournent plus particulièrement aujourd'hui vers toutes les unités de la Légion étrangère déployées à travers le monde et qui célèbrent, en même temps que nous, cette date anniversaire.

En fêtant Camerone, nous saluons aussi tous ceux qui ont fait le choix de rejoindre vos rangs et, à travers elle, le choix d'un nouveau départ, au service de la France. Ce nouveau départ, cette chance donnée à qui veut la saisir, c'est l'un des plus beaux principes de la Légion étrangère, que chaque nouvelle génération de légionnaires incarne avec force. En lui, deux valeurs se conjuguent, deux valeurs qui sont la marque de la République : l'universalité d'abord, puisqu'à travers vous se rassemblent 150 nationalités, d'Europe, d'Afrique et d'Asie, des Amériques et de l'Océanie. Celle de la cohésion et de l'unité de l'intégration ensuite, puisque l'uniforme que vous revêtez, marqué de la grenade à sept flammes, c'est celui de la France, heureuse et fière de pouvoir compter sur vous pour la défendre, vous qui êtes fiers de la servir à titre étranger.

« Etranger devenu fils de France, non par le sang reçu mais par le sang versé », le légionnaire est ainsi cet homme qui, cherchant un nouveau départ, se voit accueilli dans la grande famille légionnaire qui lui ouvrira les portes d'une nouvelle patrie dont il deviendra bien souvent un enfant. Ainsi, les décrets de naturalisation que je remettrai dans un instant à deux légionnaires témoignent de la reconnaissance du pays à ceux qui ont tout donné pour lui.

La Légion étrangère est une force d'exception. Sous le fanion vert et rouge, vous répondez d'un engagement d'autant plus admirable que nombre d'entre vous se sont mis au service d'un pays qui n'était d'abord pas le leur, mais dont vous vous rendez dignes, par vos faits d'armes, et par le sens que reçoivent ici les mots de patrie, de dévouement et de courage, d'honneur et de fidélité.

C'est justement le thème de la cérémonie de cette année : « Légionnaire, tu es un volontaire servant la France avec honneur et fidélité ». Volontaire, vous l'êtes tous. Que vous soyez légionnaires, sous-officiers, officiers, vous êtes volontaires pour servir la France, partout où le chef des armées décide de vous envoyer. Tous, vous avez osé un jour - et il faut aussi avoir de l'audace pour l'oser ! - franchir le pas et vous présenter ici. Volontaires, vous venez d'horizons différents, mais tous, c'est un même idéal qui vous inspire, une même fraternité qui vous soude les uns aux autres ; c'est un même engagement qui vous rassemble, comme il vous lie à tous ceux qui vous ont précédé dans cette voie exigeante et dont l'exemple vous guide.

Vos missions, vous pouvez les accomplir grâce à la formidable solidarité qui vous lie les uns aux autres, à l'entraînement comme au combat. Je respecte la force de vos traditions que ce jour illustre avec éclat. J'admire votre esprit de corps et l'alchimie extraordinaire qui existe entre légionnaires. Ces valeurs sont le ciment de la famille que forme la Légion étrangère, comme en témoigne votre devise « Legio patria nostra ».

Vous accomplissez aussi ces missions avec les moyens renforcés dont vous avez été dotés. Je pense bien sûr au formidable défi du recrutement que tous les régiments de la Légion étrangère relèvent avec enthousiasme, depuis que le Président de la République a décidé de faire passer la force opérationnelle terrestre de 66 000 à 77 000 hommes. Dans la réalisation de cet effort de défense historique, la Légion se tient au premier rang.

En m'adressant à vous tous, légionnaires, qui allez et venez dans la légende d'un combat qui vous rassemble, et plus encore, qui vous ressemble, je veux vous exprimer toute la confiance que la Nation place dans la Légion étrangère, toute l'admiration aussi que lui inspire ceux qui, en venant de tous les horizons, ont fait le choix de la servir, les armes à la main.

Je suis heureux et fier d'être à vos côtés. Continuez à servir avec honneur et fidélité, *More majorum*. La Nation compte plus que jamais sur vous.

Vive la Légion étrangère ! Vive la République ! Vive la France !

Monsieur Jean-Yves le Drian, Ministre de la Défense

Discours prononcé lors de Camerone 2017, à Aubagne